Un philanthrope canadien-français, M. A. O Berthelet

Parmi les Canadiens-français qui ont fondé ou généreusement doté les œuvres religieuses, charitables et philanthropiques, il faut placer au premier rang Antoine-Olivier Berthelet qui, de son vivant, distribua une bonne partie de l'héritage que lui laissa son père et que lui-même il avait fait fructifier avec bonheur.

Pour l'époque, ce philanthrope fut d'une munificence qui égale celle de certains millionnaires écossais et américains, si l'on tient compte de la proportion des fortunes et de la valeur de l'argent autrefois et aujourd'hui, et il est juste que le *Bulletin* consigne dans ses pages quelques notes sur la vie et les libéralités de ce compatriote exemplaire.

.

Antoine-Olivier Berthelet naquit à Montréal, le 25 mai 1798, du mariage de Pierre Berthelet et de Marguerite Viger (*Ann. de V.M.*, II, 3e sup., 32).

M. Pierre Berthelet, si l'on en juge par son testament (greffe Papineau, 26 octobre 1806, etc) possédait des biens considérables, tant dans la province du Bas-Canada que dans la région du Détroit. Il semble n'avoir eu que quatre enfants : Antoine-Olivier, Louis-Benjamin, Henri et Thérèse.

Antoine-Olivier fit ses études au collège de Montréal, (où il entra à l'âge de 8 ans) puis s'occupa de négoce. Il épousa, en premières noces, le 30 octobre 1822, Marie Angélique-Amélie, fille de Louis Cha-boillez, notaire. Devenu veuf en 1850, M. Berthelet convole, le 21 octobre 1851, avec Marie-Josephte-Charlotte Guy, fille de Louis Guy, notaire.

De son premier mariage était née Marie-Amélie Berthelet qui épousa Alfred Larocque. Madame Larocque mourut à Paris, le 2 avril 1856, âgée de 33 ans seulement.

M. A. O. Berthelet fut député de Montréal-est de 1832 à 1834 et membre du Conseil législatif pendant une partie du mois de juin seulement, d'après le Guide Parlementaire de M. Desjardins.

Il s'éteignit le 25 septembre 1872, âgé de 74 ans (*Ann. de V. M.*, I, 3e sup. 53-54).